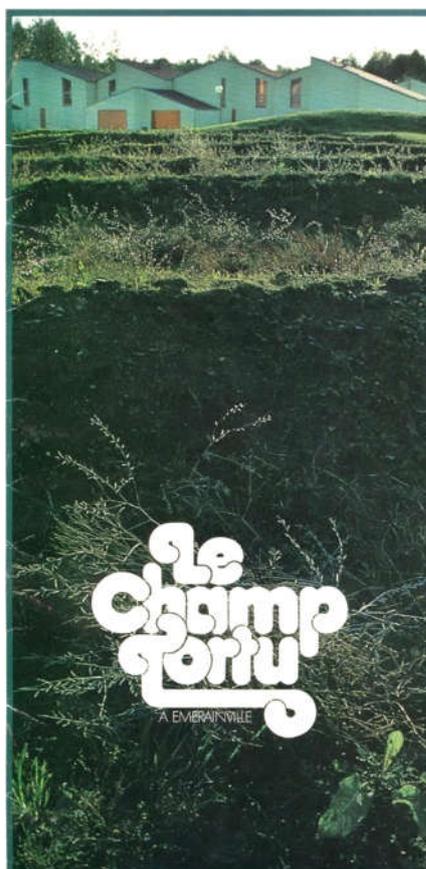


# UN CERTAIN REGARD



## - QUATRIEME PARTIE - Aux Portes du Champ-Tortu !

oooooOoooooooooooo

A l'origine, les confins de la Résidence ouvraient sur un horizon, ou bien sans limite comme celui-ci,



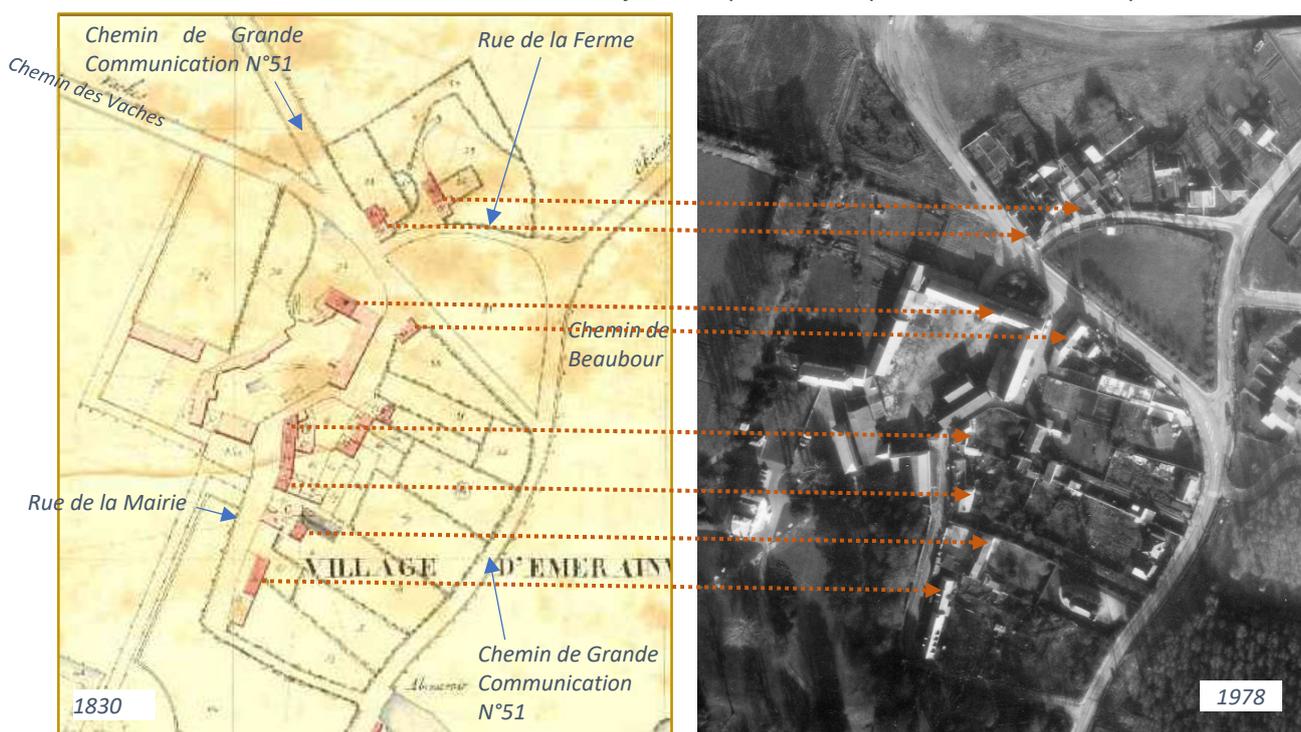
Ces véhicules sur la déviation du CD-51, à une époque où Francilienne n'était qu'un espoir ... de l'Aménageur !

... ou bien bordé par ces arbres à l'opposé, en un grand arc de cercle, s'étendant du Nord au Sud sur le flanc Est, jusqu'à rejoindre les peupliers du groupe scolaire de la Mare l'Embuche.

- Au Nord-Est, cette étendue, d'apparence calme à l'époque, offre au regard le passage de quelques véhicules (que l'on distingue à peine sur la photo), semblant traverser les champs qui s'étendaient au Nord-Est (en fait, au-delà des champs sont les pistes de l'aérodrome). D'où venaient-ils, où allaient-ils ? Cette voie, dénommée "déviation du CD-51" pour l'Etat, VPO pour Epamarne, traversait à l'origine EMERAINVILLE (notre Rue d'Emery – anciennement-CD-51) puis PONTAULT-COMBAULT (Avenue de la République – toujours à ce jour CD-51) par le passage à niveau que nous avons connu jusque dans les années 90. Il s'appelait autrefois "Chemin de Grande Communication N°51". Depuis, nous avons appris à connaître "les bienfaits" de cette déviation !
- A l'Est, le Bois Bricard (que l'on entraperçoit au-delà des maisons, à droite sur la photo), d'un seul tenant avec les forêts de CROISSY-BEAUBOURG et de FERRIERES, faisant partie de la grande forêt d'ARMAINVILLIERS, traversée par de multiples chemins, en particulier le GR-14 dont une branche part toujours de la gare d'EMERAINVILLE.
- Au Sud, le tout nouveau Groupe scolaire de la Mare l'Embuche et ses "peupliers" qu'est venu prolonger plus tard le "Mille-Club". Ensuite, jusqu'à la voie ferrée, s'étendait un "no man's land" de bois, saigné par les futures Rues Louise Michel et Clovis Hugues, parcourues par instant de véhicules venant s'égarer sur ces voies sans issue.
- Au Nord et à l'ouest, la Résidence s'ouvrait sur l'urbanité : la Place du 8 mai, bordée de quelques maisons, et le Bourg, ce "chef-lieu", encore endormi depuis la cessation d'activité de la "Ferme MENIER" en 1965.

## A. LE "CHEF-LIEU" OU BOURG ANCIEN

Entre le cadastre napoléonien de 1850 et la situation en 1978, le "chef-lieu d'ÉMÉRAINVILLE", comme le nommaient les divers recensements depuis 1836, a peu évolué, mis à part le "Château" et l'Eglise, tous deux reconstruits. Entre ces deux états à 125 années de distance, peu de modifications sont intervenues. Les bâtiments en bistré, existant en 1850 – voir en 1824 – sont toujours en place, mais pour combien de temps encore !



Le "chef-lieu" d'alors se répartissait, d'une part, autour de la "Pâture à MENIER", devenue avec l'Histoire "Place du 8 Mai 45". Entourant cette "Pâture à Menier", on trouvait :

- la "**Rue de la Ferme**" au Nord, bordée de quelques habitations, la plus ancienne étant cette auberge de "La Vieille France", possible halte de Poste <sup>(A)</sup> aux siècles précédents,
- la "**Rue de Beaubourg**" à l'Est, maintenant en impasse, où habitait notre dernier garde-champêtre et sa sœur, gardienne des clefs de notre "Eglise Saint-Eloi", avec leurs cousins ou neveux, deux familles anciennes venues de Croissy-Beaubourg et du Hameau de Malnoue,
- le "**CD-51**" du Nord-Ouest au Sud, devenu Rue d'Emery, sur lequel s'ouvraient les bâtiments de la "Ferme d'Emerainville" faisant l'angle avec la "Rue de la Mairie", à moins que ce ne soit la "Place de la Pompe", qui se souvient ? Il était bordé en direction de la voie ferrée par quelques maisons, face au "Joli Bois de peupliers".

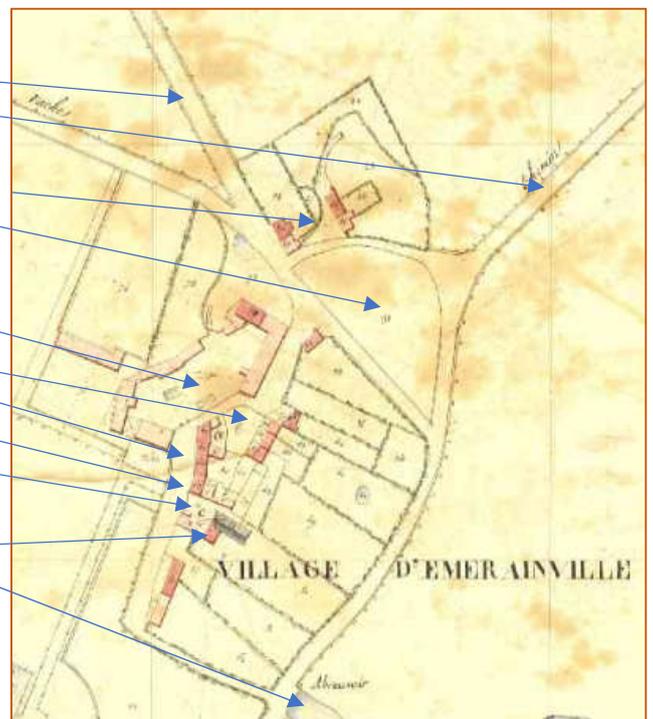
Et d'autre part, faisant face à cette "Pâture à Menier", de l'autre côté du CD-51, partait la "**Rue de la Mairie**", jusqu'à rejoindre de nouveau le "**CD-51**", face à cet "abreuvoir" que vous avez découvert dans la Première Partie. Longeant le dos de la Ferme, cette Rue, prolongement de la "**Place de la Pompe**", longeait l'entrée du Château, la Prison sur la place de l'ancienne église, la Mairie et son Ecole, ainsi que quelques logements pour les ouvriers agricoles de la Ferme et les quelques artisans d'autrefois. Cette rue deviendra la "**Rue de la Famille Auribault**", du nom de cette famille de résistants déportés à RAVENSBRÜCK en août 1944 et dont Suzanne AURIBAUT-GATELLIER, leur fille, fut la seule à revenir. Peu de changements dans cette "Rue de la Mairie", sinon la "modernisation nécessaire" de certaines habitations depuis la fin des années 1980 !

### Ces lieux d'alors



- Le futur CD-51 ----->
- La Rue de Beaubourg ->
- L'auberge de "La Vieille France" et sa cour ----->
- La Place du 8 mai 45, -->
- ou "Pâture à Menier"
- La cour de la Ferme et ses bâtiments ----->
- La Place de la Pompe ->
- La rue de la Mairie ---->

- Suzanne GATELLIER<sup>1</sup> habitait la maison ci-dessus, située là ----->
- La Place de l'église d'autrefois, aujourd'hui disparue ----->
- ouverte vers l'entrée du château et accolée à la Mairie
- à l'Ecole, ou bien à l'ancien presbytère, qui sait ? ----->
- Et la pièce de l'abreuvoir – fin de la commune ! ----->



Peut-être pas tout à fait, car la venue de la ligne de Chemin de fer de Paris à Mulhouse (ou Belfort) dans cette seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec arrêt à EMERAINVILLE, a permis la création d'une gare <sup>(B)</sup>, d'une maison pour le garde-barrière du passage à niveau, ainsi que d'une auberge à proximité, situées sur notre territoire communal, mais aujourd'hui sur Combault, appelée à l'époque sur les cartes postales "Gare d'Emerainville-Pontault" – COMBAULT. Un embranchement desservait spécialement le site de la "Chocolaterie MENIER" à NOISIEL.



1986 – Le Passage à niveau avant sa disparition, et au-delà, à droite, le "Terminus" ancien hôtel de la Gare.

1 Suzanne GATELLIER, décédée le 27/01/2016, allait avoir cent ans. J'ai connu Suzanne à la Mairie, une "Mairie de poupée" à l'époque, en partie, dans l'ancienne école (elle apparaît sur la photo aérienne à la page suivante), mais une Mairie totalement modifiée depuis la construction de la "Place Mendès-France", devenue par la suite "Place de l'Europe", et des constructions à l'entour !

Voir un des liens sur le site suivant :

[https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=10&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwim\\_uyewo7IAhVz8OAKHQYXDWgQtwlwCXoEAgQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DDW3GeCbrkFY&usg=AOvVaw3GZ8cqVuTHUCO4a\\_m\\_zzCs](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=10&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwim_uyewo7IAhVz8OAKHQYXDWgQtwlwCXoEAgQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DDW3GeCbrkFY&usg=AOvVaw3GZ8cqVuTHUCO4a_m_zzCs)

Je m'arrêterai quelques instants sur certains de ces anciens bâtiments du Bourg, des bâtiments qui existaient depuis près de deux cent quarante ans, puisque figurant déjà sur le Plan d'Intendance de 1783 (en bistre sur le plan joint) à commencer par celui de "la Vieille France".

Je commencerai par ces "débits de boisson", ainsi qu'ils étaient dénommés dans les recensements, en particulier par cette auberge de "La Vieille France" dont ce n'était pas le nom à l'époque ; puis avec cette "Rue de la Mairie",

Quant à l'histoire du château du Seigneur d'Emery, je renverrai le lecteur à l'étude réalisée par Alexis-Pierre PHILIPPE sur la Commune<sup>2</sup> à partir de photos anciennes que je ne saurais que trop vous recommander d'acquérir ... s'il en reste en Mairie !



## B. LES AUBERGES DU BOURG

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la Commune d'EMERAINVILLE disposait encore de deux auberges sur le Bourg et autant (parfois 3) à Malnoue, quatre au minimum en tout pour une population totale de 227 habitants<sup>(1)</sup>. Ce qui peut s'expliquer par la présence de MENIER ... mais seulement après 1880 ! En effet, depuis le premier recensement général de la population de 1836, au Bourg comme à Malnoue, il est fait mention de "marchand de vin", d'aubergiste, d'épicier, de cafetier, de cabaretier, etc., créant des lieux de convivialité dont la dénomination semble évoluer au gré des modes et des tenanciers de ces établissements. J'ai pu ainsi dénombrer à Malnoue la permanence de deux "débits de boisson" (parfois trois) depuis 1836 et un seul au bourg ... jusqu'à l'arrivée de la ligne de chemin de fer Paris-Belfort et la création de la gare à EMERAINVILLE, offrant ainsi à l'épouse de l'employé de la gare l'occasion de créer un second établissement, "l'Auberge de la Gare", figurant au recensement en 1891. Il est à noter qu'au début des années 1900, la population totale d'EMERAINVILLE n'excédait pas 220 habitants, répartis par moitié aux deux lieux ... un débit de boisson pour 55 habitants, enfants compris !

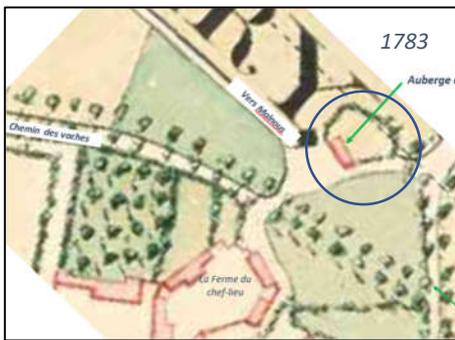
Si la dénomination de ces établissements a changé avec leur propriétaires, leur emplacement est resté le même. Malnoue pour sa part semble avoir conservé jusqu'à la fin du siècle précédent deux établissements après en avoir possédé au moins trois jusqu'à la fin du siècle précédent. Le Bourg a conservé ses deux établissements jusqu'en ... ? Difficile de dire à quel moment "l'Auberge de la Gare", devenue "Café-bar-restaurant – Le Terminus", a été cédé avec son terrain à la commune de PONTAULT-COMBAULT. Quant à "La Vieille France", elle est devenue après les années 1960 une maison d'habitation. Je m'attarderai sur cette maison en deux parties (voir la photo de la page suivante), celle de droite est "La Vieille France" et celle de gauche, transformée en logements lorsque sa vocation n'a plus eu lieu d'être, avait été le restaurant de la "Ferme Menier", face à sa Ferme.

### 1. "LA VIEILLE FRANCE" (D)

Au Bourg, le fronton de cette maison porte encore cette enseigne : "La Vieille France" lorsque la vigne vierge ne l'a pas encore totalement recouverte. L'auberge se situe à l'angle de la Rue de la Ferme et de la Rue d'Emery. Figurant déjà sur le "Plan d'Intendance" de 1783, j'avais évoqué en début du récit la probabilité pour cet établissement d'avoir été un "Relai de Poste", supposition appuyée sur le cadastre napoléonien précédent, sur sa situation en bordure de ce "Chemin de Grande Communication N°51" dit "de Lagny à Brie", et par son importance. Le bâtiment imposant (avant qu'une partie ne devienne le restaurant de la "Ferme MENIER") pouvait accueillir des chambres. Il dispose d'une cour importante à l'arrière permettant la remise de véhicules. Au cadastre napoléonien le dessin de la parcelle (ci-après) se précise avec l'existence de ce second bâtiment en limite de la cour dont l'ancienneté est avérée et qui sera repris sur le plan de BLANCHET en 1888. L'un et l'autre sont toujours existants et habités.



2 "Emerainville-Malnoue – de 1900 à nos jours" – 1991 de Alexis-Pierre PHILIPPE, avec le soutien de l'Office municipal des sports, de la culture et de la jeunesse.



De fait, à y regarder de près, même si la forme de la parcelle n'est pas identique, le bâtiment sur le GC-51 est constitué de deux corps distincts, ce qui se retrouve actuellement sur le terrain. Depuis 1850 (voire 1824) figure le second bâtiment rue de la Ferme avec ses anciennes grandes porte cochères pouvant préfigurer les accueils de cochés ou fiacres ! En 1841, alors qu'un "débit de



boisson" (comme le mentionne le recensement de 1836) existait déjà au Bourg, tenu par un certain Philibert BIGOT, ce dernier est rejoint par Honoré DELAUNAY dont le nom se perd durant quelques années ... mais pas l'usage du lieu. Le débit de boisson deviendra un "cabaret" en 1872, puis une "auberge" à partir de 1881<sup>3</sup>.

Quant au "Restaurant de la Ferme", accolé au "Delaunay Restaurant", ---> il appartiendra à la famille MENIER, tout comme la Ferme pour servir à son personnel. Était-il ouvert à d'autres visiteurs ou était-ce un local social, fruit du "paternalisme" ambiant de l'époque ? On pouvait lire sur le fronton un certain nombre d'inscriptions parmi lesquelles BILLARD, RESTAURANT et, dans un demi-arrondi, "... FERME D'EMERAINVILLE", sans toutefois pouvoir en lire le début. La qualité de la carte postale reproduite dans le livre d'A-P PHILIPPE ne permet pas d'aller au-delà. Je relève également, sur la façade en retour, une publicité encadrée pour "DUBONNET" et, sur l'enseigne qui bat au vent, la mention "EMERAINVILLE". A quel moment ce bâtiment qui possède une unité certaine de volume avec son voisin, en a-t-il été séparé et a-t-il été transformé en logements ?

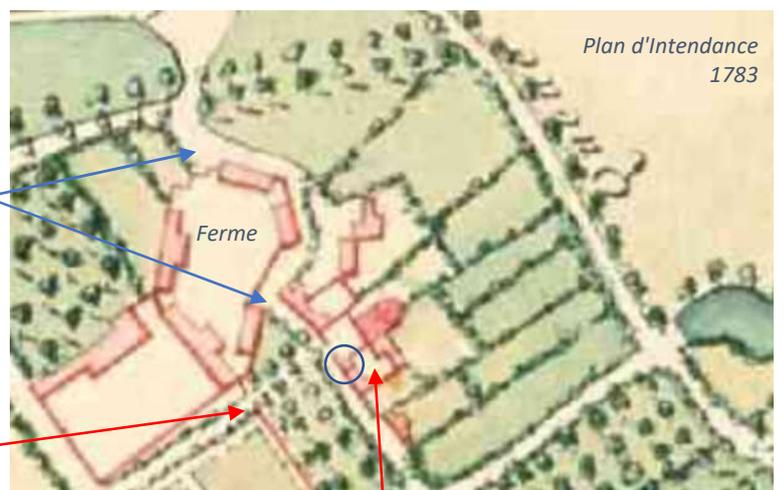


## 2. L'HOTEL DE LA GARE

Ce second établissement apparu au recensement de 1891 (mais peut-être plus ancien) était à l'origine, tout comme la gare et un certain nombre de terrains au sud de la voie ferrée, situé sur le territoire communal d'EMERAINVILLE. Il en reste encore à ce jour un triangle qui n'a pas été rattaché à PONTAULT-COMBAULT ... comme il reste au Nord de la voie ferrée des parcelles de terrains appartenant toujours à PONTAULT-COMBAULT. Cette "Auberge de la Gare" était tenue par Emilie FRANCK, âgée de 24 ans à l'époque, femme de Charles OZEAU, lui-même employé à la Gare d'Emerainville. Elle cumulait les activités de "marchande de vin et épicière" ... et peut-être de garde-barrière ! Cette "Auberge de la Gare" (devenu le "Terminus") n'a jamais cessé d'exister, même après son transfert à la Commune de PONTAULT-COMBAULT.

## C. LES AUTRES BATIMENTS OU LIEUX ANCIENS DU BOURG

Reprenons le Cadastre napoléonien précédent et comparons-le au Plan d'Intendance ci-contre. La plupart des bâtiments en bistre sont toujours au même emplacement ... aux erreurs de relevés de l'époque ou aux évolutions du bâti. A l'Ouest de la future "Rue de la Mairie", -----> on trouve les bâtiments de la Ferme, sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir, et le Parc de l'ancien château des Seigneurs d'Emery. A l'Est, on y trouve également le parvis de l'ancienne Eglise reconnaissable à son chœur, et sur sa droite la "Prison". Son accès faisait face à l'entrée du château (l'alignement d'arbres). ----->



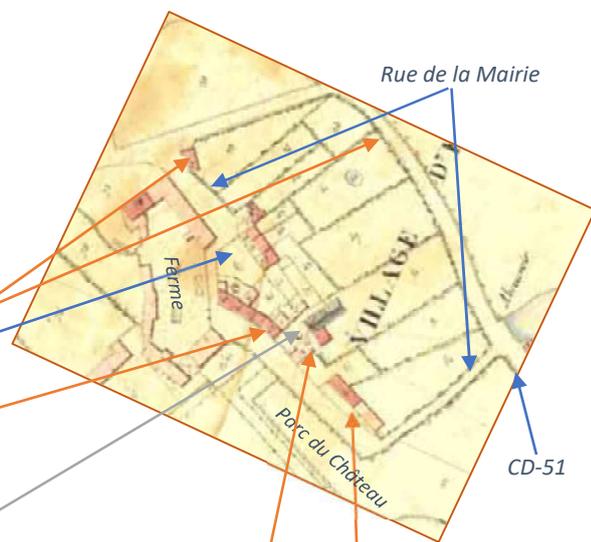
En 1783, on ne pouvait pas encore parler de "Mairie", alors, qu'étaient ces bâtiments accolés à l'Eglise et ceux qui lui faisaient face le long de la rue, aujourd'hui disparus ? ----->

Était-ce le lieu des réunions du "Conseil de Fabrique" (cette assemblée de clercs et de laïcs chargés d'administrer les biens de l'église), qui deviendra "maison communale" au début du XIXème siècle ?

3 Ces dates et ces dénominations sont celles notées dans les recensements et ne préjugent pas de leur exactitude, seule la fonction au moment du recensement est indiquée.

Sur le cadastre napoléonien ci-contre (orienté comme le précédent), plus précis, un certain nombre de bâtiments subsistent. De haut en bas, on trouve les habitations des résidents du Bourg, pour certains artisans ou employés que j'ai rencontrés dans les recensements (taupier, ouvrière en faux-cols, maçon, garde-chasse, couturière, etc., toute une activité alors) :

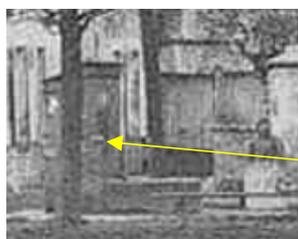
- un premier groupe de maisons qui a fait l'objet d'un permis de construire (avec d'autres bâtiments le long du CD-51 qui ne figurent pas encore à ce plan) ----->
- la Place de la Pompe ; ----->
- seuls subsistent les bâtiments à l'angle de la Place...
- ...se terminant par la maison de la famille Auribault. ----->
- Il existerait encore dans son jardin des pierres tombales<sup>4</sup>, présence d'un ancien cimetière dont l'église était proche.
- l'ancienne église en ruine (en grisé), ----->
- démolie dans les années 1880<sup>5</sup> avec l'ancienne prison en bordure de la Place vue précédemment,
- toujours ce bâtiment accolé à l'Eglise : mairie, presbytère et/ou école, qui sait ? -->
- et d'autres maisons d'habitation, logement ou échoppes d'artisans ou commerçants ----->



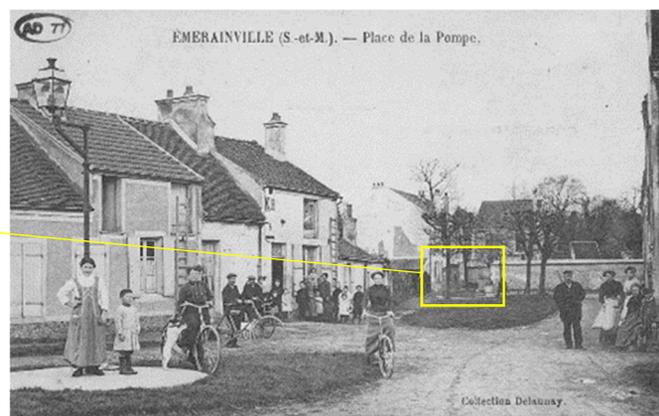
A l'époque de ce cadastre, il n'y avait pas encore d'employés des chemins de fer ni d'usine MENIER et c'est ainsi que l'on trouvait les petit métiers que j'ai évoqués précédemment auxquels je pourrais ajouter : ouvrier en balais, berger, cordonnier, et les inévitables garde-champêtres, cantonniers et ... rentiers ! La plupart de ces bâtiments existent encore, et les primo-arrivants les ont connus à leur arrivée sur la Commune. En remontant cette Rue de la Ferme, nous trouverons :

### 3. LA PLACE DE LA POMPE

La place où les Emerainvillois aimaient se retrouver ... ne serait-ce que pour y puiser de l'eau ! Lieu d'échanges à l'époque avec l'auberge du Bourg ! L'eau courante, c'était pour le caniveau ; pour l'usage quotidien, il fallait pomper ... tout en échangeant. La pompe existe toujours, mais n'est plus entre quatre murs ! Un lieu de promenade pour qui ose s'aventurer au cœur du village !



La "Pompe" à l'état originel, débarrassée de son carcan !



La Place de la Pompe au début du XXème siècle

### 4. LA MAISON AURIBAUT<sup>6</sup>

Suzanne GATELLIER habitait cette maison avec son mari Roger AURIBAUT. Cette famille était entrée en résistance en 1940 lors de la dernière guerre en organisant des réunions clandestines. Elle a accueilli des résistants évadés de COMPIEGNE en 40 ainsi qu'un technicien radio, Eugène GRANET. Suzanne et Roger seront arrêtés, séparément, en mai 44. Suzanne sera déportée par le dernier convoi du 15 août 44 pour RAVENSBRÜCK. Elle sera seule à revenir dans sa maison pour y retrouver sa fille, restée chez ses grands-parents à PONTAULT-COMBAULT. Elle décèdera en janvier 2016 après avoir occupé des fonctions municipales. Une plaque commémorative mentionne cet évènement.

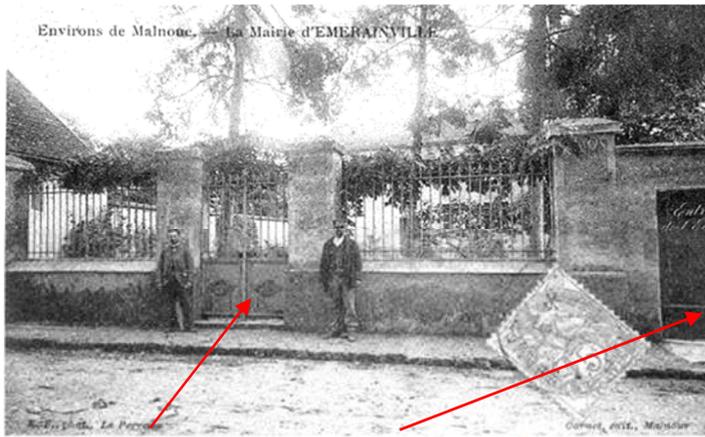
4 Sur la foi des anciens résidents

5 La nouvelle église date de 1896. Son emplacement a été déplacé pour se rapprocher du CD-51 et la construction a changé d'orientation.

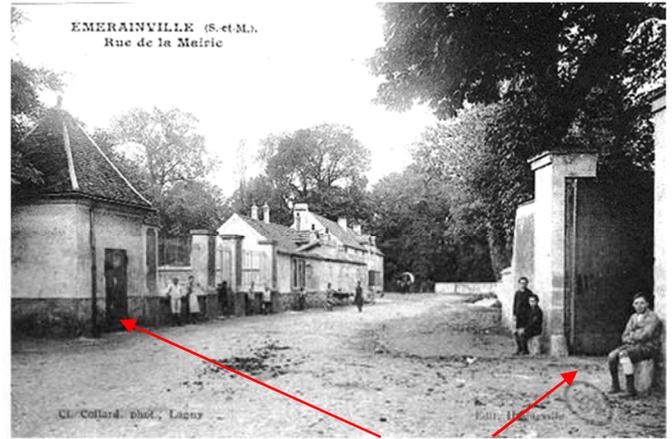
6 Voir la photo en page 24. Pour ceux qui souhaitent en savoir davantage sur cette famille :

[https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=10&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwim\\_uyewo7IAhVz8OAKHQYXDWgQtwlwCXoEAgQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DDW3GeCbrkFY&usg=AOvVaw3GZ8cqVuTHUCO4a\\_m\\_zzCs](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=10&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwim_uyewo7IAhVz8OAKHQYXDWgQtwlwCXoEAgQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DDW3GeCbrkFY&usg=AOvVaw3GZ8cqVuTHUCO4a_m_zzCs)

## 5. LA MAIRIE-ECOLE



Entrée de la Mairie, à gauche, et de l'Ecole, à droite (inscription sur la porte), début 1900.



La prison et l'entrée du "Château"

A côté de la Prison, l'entrée de la Mairie, distincte de celle de l'Ecole, prolongée par les habitations. Face à la prison, l'entrée et le mur du "Château" avec, au fond, le Parc du Château qui deviendra "Parc Denis Le Camus". Les maisons qui bordent la rue ont été remplacées par de nouvelles habitations lors de la construction de la nouvelle Mairie, avec l'idée de conserver l'esprit et l'ambiance d'origine.



La mairie telle que nous l'avons connue.

L'école, à droite, était devenue la salle du Conseil depuis 1967 ... jusqu'à la construction de la nouvelle Mairie

Difficile pour cette école, à classe unique à l'époque, d'accueillir à partir de la rentrée 1973 le flot des jeunes prétendants à l'éducation, débarqués au Champ-Tortu, d'autant qu'elle avait été fermée en 1966 obligeant les écoliers du Bourg à fréquenter l'école à Malnoue, réouverte pour la circonstance. Il n'existait plus à cette époque, à EMERAINVILLE, qu'une seule école dont Monsieur JACQUEMAIN fut le dernier directeur (selon un ancien).

## 6. LA "FERME MENIER"



Edit. Hugueville

Ct. Collard, phot., Lagny

La visite du Bourg que nous avons connu ne serait pas complète si nous ne nous arrêtions pas à "la Ferme". Précédemment, nous avons longé un grand bâtiment longiligne le long de cette "Rue de la Mairie", percé de "meurtrières" pour éclairer (ou aérer) les étables qu'il abritait, bâtiment transformé en logements de nos jours.



# NOTES DE FIN

## A La "Vieille France" : Auberge ou relai de Poste ?

Trois plans à différentes époques montrent l'évolution de l'emprise de cette auberge. Les actes de vente peuvent nous en apprendre davantage. Recherche en cours.



### Plan d'Intendance de 1783

Si la forme de la propriété est quelque peu différente de celle des années ultérieures, son emplacement et son emprise sont cependant bien identifiés. Néanmoins, le "Chemin de Malnoux" au bord duquel elle se trouvait me semble en dehors des voies importantes. Cependant, il faut prendre en compte le fait que Malnoux, avec son abbaye, était autrement plus important que le "Chef-lieu" apparu plus tardivement mais qui avait cependant comme intérêt le château du Seigneur d'Emery, sur la route de PARIS à LAGNY via SAINT-MAUR ! En outre, ce chemin, passant devant l'auberge, reprenait ensuite deux directions par le "Chemin de Queue à Lagny" : celle de Queue (la Queue en Brie) et au-delà, Brie (C<sup>te</sup> Robert), vers le sud et celle de Chelles vers le Nord-Est.



### Cadastre napoléonien de 1850



### Extrait du plan de Blanchet – 1888

On peut noter la permanence, au moins depuis 1830 (ou 1850), de deux corps de bâtiments plus que centenaires dans ce secteur. Recherches en cours quant à leurs origines.

## B La "Gare d'Emerainville Pontault" (à Combault)



L'image traditionnelle est celle-ci : le croisement de deux trains en gare ... à une époque où le rattachement de COMBAULT à PONTAULT n'était pas ancré dans les habitudes! A gauche, l'accès à partir du Bourg d'EMERAINVILLE. Le bâtiment de la gare, à droite, était situé sur le territoire d'EMERAINVILLE. Son accès se faisait par le passage à niveau (voir page 3) ... ou par la traversée des voies.



L'accès à la gare côté EMERAINVILLE a été modifié début 1970. C'est celui que nous avons connu 25 ans durant ... avant de nouvelles évolutions.



Maintenant, au lieu du bâtiment de la gare à gauche, nous voyons à PONTAULT-COMBAULT cette nouvelle entrée, devenue la façade principale, inaugurée au début des années 2000.

## C Liste des marchands de vin,

au détail ou à consommer, aubergistes, marchands de bois, épiciers et autres depuis 1836 jusqu'en 1911 (ce sont les mêmes).

1836	Philibert BIGOT	1866	Ambroise-Isidore MONIN	1896	Léon Delaunay (négociant)
1841	Honoré DELAUNAY, Philibert BIGOT et Jean SERVANT	1872	Joseph-Stanislas MAILLET	1901	Léon DELAUNAY
1846	Etienne BIGOT et Jean SERVANT	1876	Joseph-Stanislas MAILLET	1906	Léon DELAUNAY
1851	Etienne BIGOT et Jean SERVANT	1881	Albert-Alexis DUCHARME et Alphonsine-Marie, née DELAUNAY	1911	Virginie DELAUNAY, née TOURETTE
1856	Jean SERVANT	1886	André ECHARD et Albert-Alexis DUCHARME	?	HUGUEVILLE (au moins en 1924)
1861	Gabriel SERVANT	1891	Léon DELAUNAY	?	"La Vieille France"

Selon les recensements de 1836 à 1911.

## D Avant la "Vieille France"

Le "Restaurant BIGOT" (le photographe n'avait pas encore "frappé" ou A-P Philippe n'a pas trouvé, ce qui m'étonne !)



"DELAUNAY RESTAURANT" (depuis 1891)



"HUGUEVILLE RESTAURANT" (en 1924)

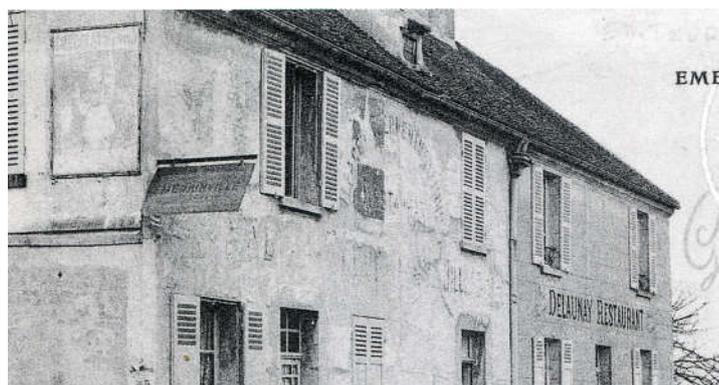
"Vins – Epicerie – Café – Liqueur" est-il encore inscrit sur la façade du "Delaunay Restaurant", disparu par la suite.



← Vers 1960 – 1995 →



## Le restaurant de la Ferme d'Emerainville



← avant et après →

